



Pierre Bruegel l'Ancien

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Pierre Bruegel l'Ancien

Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones

Pierre Bruegel l'Ancien Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones

 [Télécharger Pierre Bruegel l'Ancien ...pdf](#)

 [Lire en ligne Pierre Bruegel l'Ancien ...pdf](#)

351 pages

Extrait

REPÈRES D'UNE VIE

En 1569, sans doute le 5 septembre, quoique l'on cite aussi le 9, ou encore le 13 décembre, mourut à Bruxelles le peintre Pierre Bruegel (ill. 1). Il fut enterré dans le bas-côté droit de l'église Notre-Dame-de-la-Chapelle, au coeur de la ville (ill. 2).

Le millésime était gravé dans la pierre, *Obiit ille anno MDLXIX*, où est inscrit, en latin également, «A Pierre Bruegel, peintre d'une activité sans faille et d'un art très élégant, que la Nature elle-même, mère de toutes choses, pourrait louer, que les artistes les plus qualifiés admirent et que ses émules imitent en vain. Également à Marie Coucke, son épouse. Jean Brueghel a pieusement fait ériger [cette pierre] pour ses parents très chers [littéralement : très bons]. Le premier est mort en l'an 1569, la seconde en 1578. David Teniers le Jeune, un des héritiers, a restauré [ce monument] en l'an 1676». Le monument funéraire fut alors orné d'une peinture de Pierre Paul Rubens, *Le Christ remettant les clefs à saint Pierre*. L'inventeur du baroque nordique était non seulement l'ami de Jean Brueghel de Velours, mais aussi un admirateur de Bruegel l'Ancien dont il possédait des oeuvres. Cette épitaphe, outre sa piété filiale, offre des indications quant aux qualités reconnues à l'artiste, son soin, son zèle, son esprit, son don de création. Aucune allusion n'est faite cependant aux genres, sujets ou tendances dans lesquels on voudra l'emprisonner par la suite, de la paysannerie à l'engagement. Elle témoigne aussi de la fidélité de ceux qui lui succédèrent directement ou par alliance, par le sang comme en peinture, cette dynastie des Brueghel qui prolongera ses ramifications des générations durant. Si la postérité se voit ainsi assurée, les faits biographiques ne présentent guère de certitudes. L'absence d'un registre mortuaire empêche de connaître la date du décès ou celle des funérailles. Seuls quelques jalons sûrs, moins d'une dizaine, et les dates indiquées sur les oeuvres permettent d'évoquer le tracé d'une vie. A son enterrement, entourant sa femme, Marie Coeck, fille du peintre Pierre Coeck d'Alost (ill. 3), et peut-être ses deux fils, Pierre et Jean, âgés respectivement de quatre ou cinq ans et d'un an à peine, ainsi que sa belle-mère, Mayken Verhulst - seconde épouse de Pierre Coeck et artiste elle-même - devaient se trouver des voisins, des amis, quelques notables sans doute, puisque Bruegel aurait reçu, vers cette époque, une commande officielle pour commémorer l'ouverture du canal de Willebroeck, reliant en 1561 Bruxelles à Anvers, deux cités qui furent d'ailleurs les pôles de sa vie.

BRUXELLES EN 1569

Bruxelles était alors une ville importante, située dans une large vallée alluviale, traversée par une rivière étroite, la Senne. Dès les années 1200, l'agglomération prend de l'ampleur, entourée d'un rempart et d'une campagne accidentée. Deux siècles plus tard, Philippe le Bon y tient sa cour et, dès le milieu du XVe siècle, Bruxelles devient virtuellement la capitale de l'État bourguignon. Le commerce ne cesse de s'y développer : des liens avec la Rhénanie et l'Angleterre s'étaient noués vers 1270 qui favorisèrent, entre autres, la naissance d'une industrie drapière de réputation internationale.

En 1531, Marie de Hongrie, désignée par Charles Quint pour gouverner les Pays-Bas, s'y installe à son tour, dans le palais ducal du Coudenberg. La vie de cour, les activités administratives, les visites d'ambassadeurs et de commerçants étrangers font de la ville un lieu de rencontres déjà européen, où les beaux-arts s'épanouissent. Comme le disait Guichardin, ambassadeur florentin à Bruxelles en ce temps-là, dans sa *Description de tous les Pays-Bas*, «En fin, en la ville de Bruxelles, il y a ia fort long temps, réside d'ordinaire la Court, & tous les Magistratz d'icelle, & les Conseils particuliers [...] : tellement qu'à bon droit, on peut la nommer Cité Royale : veu mesmes qu'elle est bien peuplée, riche & puissante».

Au XVe siècle, le Tournaisien Rogier de le Pasture, dit Van der Weyden, avait exécuté pour l'hôtel de ville

des tableaux de justice, hélas détruits en 1695 lors des bombardements du maréchal de Villeroy. Peintre en titre de la ville dès 1436, le maître du polyptyque de Beaune fonde en quelque sorte l'école de peinture bruxelloise. Bernard van Orley lui succède un siècle plus tard. Peintre de cour de Marguerite d'Autriche, dont il fait le portrait à Malines en 1518, puis au service de Marie de Hongrie, il exécute les cartons des vitraux du transept de la cathédrale Saint-Michel, mis en place en 1537-1538, «un des chefs-d'oeuvre de l'art princier dans l'Europe du XVI^e siècle», dira Germain Bazin. L'art de la dentelle se développe au même moment et celle de Bruxelles connaîtra une célébrité durable.

Ville active donc, dans les divers domaines de l'industrie et de l'intelligence des hommes, ville internationale mais aussi bourgeoise. La rue Haute - en contrebas, malgré son nom, du palais ducal - en est une des artères principales, et c'est là que Bruegel aurait résidé à partir de 1563 environ. L'hypothèse s'appuie sur un document d'archives attestant qu'une maison de cette rue, sans doute le numéro 132, fut la propriété de David Teniers III, son arrière-petit-fils, qui l'aurait héritée de sa mère Anne, elle-même fille de Jean Brueghel de Velours. Présentation de l'éditeur

Bruegel l'Ancien occupe une place à part dans l'histoire de l'art. Entre le monde médiéval et l'humanisme renaissant, il incarne une période de riches échanges artistiques et philosophiques entre le Nord et le Sud de l'Europe. Son génie et son talent artistique se sont conjugués pour traduire sur la toile une conception très personnelle du monde. Tout en livrant une approche biographique, historique et technique de l'oeuvre du peintre, Philippe et Françoise Roberts-Jones proposent une exploration des dualités thématiques autour desquelles elle s'articule : l'enfer et le ciel, la nature et l'homme, la condition humaine et la société. Ils étudient aussi le destin qu'ont connu ses tableaux au fil du temps. Aujourd'hui réédité en format compact, cet ouvrage est l'unique monographie de cette ampleur sur Bruegel l'Ancien.

Download and Read Online Pierre Bruegel l'Ancien Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones
#NPMELU9DBY8

Lire Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones pour ebook en ligne Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones à lire en ligne. Online Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones ebook Téléchargement PDF Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones Doc Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones Mobipocket Pierre Bruegel l'Ancien par Philippe Roberts-Jones, Françoise Roberts-Jones EPub

NPMELU9DBY8NPMELU9DBY8NPMELU9DBY8